

L'emploi Des Elements Negatifs Dans "Trop De Soleil Tue L'amour" De Mongo Beti

E. O. Veronica

RESUME

La négation est une partie de grammaire qui se groupe dans la catégorie d'adverbe (précisément l'adverbe de jugement). Les écrivains font souvent usage de la négation pour nier un fait ou pour manifester le désaccord d'un répondant ou d'un propos ou encore d'une chose. On l'emploie pour exprimer l'opposition ou un doute. Ce groupe d'adverbes est radicalement différent des autres adverbes qui apportent en quelque sorte de la matière dans la phrase. Eux, ils donnent à la phrase sa forme. Nous voulons dans cette étude examiner la façon dont l'auteur s'est servi de la négation dans ce roman, pour véhiculer ses idéologies et thèmes qui lui sont chers. En se faisant, nous faciliterons la compréhension, l'apprentissage et l'appréciation des énoncés et des idées qui portent sur la négation dont les phrases qui constituent notre corpus servent de canaux de repère et d'analyse.

Mots clés: idéologies, thèmes, adverbes de jugement, le «ne » explétif, l'affirmation limitative « ne ... que ».

Introduction

La négation est certes un aspect grammatical important de langue française même de toutes langues naturelle. Il y a des mots qui prennent un sens négatif sans être revêtus des signes considérés proprement négatifs, par exemple: «inexorablement » vis-à-vis «exorablement», impossible » vis-à-vis «possible», «incapable» vis-à-vis «capable» et défavorable vis-à-vis «favorable», «inoffensive» vis-à-vis «offensive» ainsi de suite. Si on examine ces mots, en abordant leurs études morphologiques en français, nous constaterons que ce type de négation est fonction du préfixe «de», «im», «in» ou «mal». Parfois, la négation s'exprime dans le mot entier, «aucunement», «nullement», «négativement», «rien», «malheur», certes «malheur» est bien une signification négative par rapport au bonheur et mensonge a aussi une signification négative par rapport à la vérité.

D'après Monneret «Du point de vue sémantico-logique la négation est un opérateur qui permet d'inverser la valeur de la vérité d'une proposition. Donc si le sens d'un énoncé est vrai, dans la négation cet énoncé peut porter un sens faux (189).

Le même auteur nous informe qu'il s'agit de la négation formée par des moyens lexicaux et que ce type peut s'inscrire dans la langue aussi bien par les moyens lexicaux négation (possible - impossible que par des moyens grammaticaux (nég (il viendra) - il ne viendra pas) (189).

Nous affirmons que le problème de la négation a été déjà abordé dans plusieurs études. La négation on le sait s'effectue en français par des moyens différents selon sa nature et suivant les constituants de la phrase sur lesquels elle porte. Notre propos n'étant par d'aborder ce même problème mais de déterminer les formes employées par notre auteur.

Nous nous bornons ici à l'examen et à la classification des unités de négation selon qu'elles encadrent le sujet ou le verbe, c'est-à-dire, négation comme modalité nominale et comme modalité verbale, qu'il s'agit d'une négation pour limiter une affirmation, ou pour marquer la cessation, ou la forme tonique du «non» et la locution négative, «au contraire» ou l'adverbe « contrairement».

Dans ce travail, nous relèverons les diverses unités de négation dans «Trop de Soleil Tue L'Amour» tout en indiquant par exemples comment l'auteur s'est servi de ces diverses unités pour véhiculer les thèmes qui lui sont chers.

Vue générale de la négation

Puisque la négation en français s'effectue par des moyens différents selon sa nature et suivant les constituants de phrases sur lesquels elle porte, nous ferons une vue d'ensemble de la négation, portant sur le verbe ou tout autre élément verbal de la phrase comme une modalité verbale et comme une modalité nominale qui porte sur le sujet ou l'objet.

Parmi les morphèmes dont dispose la langue française pour l'expression de la négation grammaticale, nous mentionnerons tout d'abord, le marqueur de négation «ne» qui est traditionnellement considéré comme morphème adverbial. Il est combiné à divers autres morphèmes permettant l'expression de trois types de négation dans la phrase verbale, par exemple, la combinaison de «pas» et «ne» et de «point» et «ne» qui exprime une négation totale. Et encore sa combinaison avec un pronom indéfini, «personne ne vous aidera».

Nous noterons aussi le double statut des morphèmes négatifs phrastiques. Par exemple dans la phrase «Jean n'est pas arrivé» on constate que cette phrase négative peut être la réponse à une première assertion du type «Jean est arrivé». Elle peut aussi être une assertion de forme négative, sans référence à une assertion précédente explicite ou implicite. D'après Soutet «Dans le premier cas, on est en présence d'une négation réfutatoire, modalité à part entière au même titre que l'assertion . . . , impliquant une attitude de dénégation du locuteur face aux propos d'un autre locuteur (83).

Concernant le second cas, le même auteur nous informe qu'on se trouve en présence d'une négation qui est clairement descriptive et que la négation réfutatoire est une négation de phrase ainsi dans ce cas «Jean n'est pas arrivé est paraphrasable en «Il n'est pas vrai que Jean soit arrivé» (83). En revanche, pour lui la négation descriptive est une négation de constituant qui est purement logique parce qu'il permet d'inverser la valeur de la vérité d'une proposition. Si donc (P) est vraie, Neg. (P) est fausse (83) On en vient alors à l'idée que toute phrase négative est dans la subséquence de la non-négative correspondante: subséquence purement logique en cas de négation descriptive, subséquence argumentative en cas de négation réfutatoire. Nous faisons alors une distinction entre la négation lexicale et la négation grammaticale déjà mentionnées. Concernant ce sujet Monneret nous explique que «Toutefois, la négation logique conçue comme une négation propositionnelle, ne correspond strictement qu'à un type de négation linguistique: la négation totale qui porte sur l'ensemble de la proposition (il ne viendra pas) (189).

Pour lui cette dernière s'oppose à la négation partielle qui correspond au cas où la négation porte non pas sur la proposition entière mais sur l'un des constituants (personne ne viendra) (189). Nous pouvons illustrer l'absence de correspondance entre la négation logique et la négation partielle de la façon suivante. La négation logique de «quelqu'un est venu» ne peut qu'être «quelqu'un n'est pas venu» Il est donc impossible d'utiliser cet opérateur pour faire porter la négation sur le sujet de la phrase «quelqu'un est venu», c'est-à-dire pour obtenir «personne n'est venu». La négation partielle n'est cependant pas irréductible à la négation logique, nous admettons que cette dernière puisse

opérer à l'intérieur de la proposition. En ce cas-là «personne » n'est venu pourra être réduit à Nég (quelqu'un) est venu.

Repérage des Occurrences Dans «Trop de Soleil Tue L'Amour»

Dans la section précédente, nous avons jeté un coup d'œil sur la négation réfutatoire, descriptive, grammaticale lexicale et leurs exemples. Dans cette section nous aborderons les types de négation tels qu'ils sont présentés dans «Trop de Soleil Tue l'Amour».

La Négation pour Limiter une Affirmation ou la Négation Exceptive

Ce type de négation correspond à la formulation d'une restriction. Cette négation ne véhicule implicitement un contenu négatif. Il nie l'ensemble complémentaire des éléments appartenant au même modèle que le constituant sur lequel elle se trouve. Cette négation est assurée au moyen de «ne». Nous relevons deux occurrences de ce type de négation de la page 169 de TDS.

«Tu fais de la politique maintenant? Je croyais que tu «n'étais qu'un» petit proxénète merdique»

Cela signifie en même temps que «Ducon» le garçon dont il s'agit est un petit proxénète et qu'il n'est pas autre chose qu'un petit proxénète. Il n'est donc pas politicien. Il reste un petit proxénète. La première proposition, affirmative, est présupposée, tandis que la seconde est posée comme le prouve, le test de la négation, «Tu n'es pas qu'un proxénète», = «tu es proxénète» (le présupposé échappe à la portée de la négation) et «tu es ce qui n'est pas proxénète» (négation du posé).

Pour démontrer le népotisme, Beti à travers un personnage de commissaire qui à profité des stages pour être promu, nous a dit:

«Nous autres dans la police, et surtout dans les stages . . . – «moi' je «n'ai que» les stages en guise de diplômes» (TDS 180).

Pour être promu sans diplôme il a bien servi les hommes au pouvoir,

La négation pour limiter l'affirmation intègre donc non pas une mais deux négations («Tu n'es pas» et «ce que le garçon n'est pas» (politicien) qui veut dire «tu n'es politicien mais seulement un proxénète. L'auteur nous indique le mépris de l'homme blanc sur l'homme noir qui ne fait que tirer des revenus de la prostitution d'autrui. L'auteur satirise la société camerounaise dans laquelle les jeunes faisaient dans l'escroquerie et dans la prostitution où presque tous les jeunes étaient à contre-emploi. Dans TDS encore nous relevons cette citation:

Il n'est même pas besoin d'acheter ce genre d'individus; le pouvoir quand il est acteur de ce type de situation, «n'à qu'à » leur dire : est-ce que vous tenez à croupir des années durant, dans un cul-de-basse-fosse en recevant chaque jour vingt coups de nerf de bœuf sur vos fesses dénudées? (TDS 228)

Les citoyens subissent des tortures pour être contraints d'exécuter les ordres iniques les gens au pouvoir.

«Ne» peut être combiner avec un pronom indéfini pour avoir dans «Trop de Soleil Tue l'Amour» :

Personne n'a connaissance qu'Eddie ait jamais passé un examen de droit, science ... » (43) et Bof répondit le toubab, dans ma famille, je « n'ai jamais » été considéré comme un brillant sujet «ni » à l'école. Dans ma vie, j'ai fait un peu de tout et n'importe quoi, longtemps. Pour finir, je me suis réfugié dans l'enseignement Ils y accueillent toutes sortes de gens ... j'ai été quinze ans instituteur à Wallis et Futuna ... où « personne » ne voulait aller bien entendu (151) et... dans un pays dont le moins qu'on pût dire est qu'il n'était pas gouverné. sous le signe de la

glasnost, « aucune » vérité ne pouvait se dégager « nulle » part « ni » en « aucun » moment... (49).

« N' ai jamais » adverbe négatif exprimant la négation partielle ; ... aucune vérité ne pouvait... » un déterminant indéfini exprimant aussi la négation partielle, sont employés pour démontrer la malhonnêteté et l'insincérité des gens au pouvoir qui au lieu de se montrer dignes d'être leaders se comportent comme des vilains et des voyous. « Je n'ai jamais été considéré comme un brillant sujet »... « Où 'personne' ne voulait aller » Le charlatanisme de George qui n'a même pas achevé ses études, même de qualifications requises pour être enseignant, seul le fait qu'on y accueille toutes sortes de gens est ironiquement le type de gens que l'on accorde l'honneur et du respect qu'ils ne sont pas dignes d'avoir. En France ce type n'est qu'un homme qui a abandonné ses études, un zéro même.

L'auteur à employer aussi la négation qui porte sur un nom sujet en utilisant les pronoms indéfinis. Voici quelques exemples de TDS ... que « personne » ne pouvait distinguer le visage de la morte sur lequel, précisément couraient des rumeurs de plaies multiples (80). Ici, il s'agit de la mort de la femme du président qui a été beaucoup commentée par les journaux privés. Il y avait beaucoup de contradictions et des incohérences flagrantes, concernant la défunte qui avait été vue en public et apparemment en excellente santé.

« Rien » ne saurait nous détourner de la voie que nous nous sommes tracées qui est de soutenir nos amis africains pour le meilleur et pour le pire. Il en est de même que dans les mariages (198).

Le pronom indéfini dans cet énoncé Joue un rôle très important parce que c'est par le moyen de ce pronom que l'auteur peut nous informer le rôle déceptif de George, un Français qui est, d'imposer aux Africains l'idée de soutenir le gouvernement au pouvoir qui est au service de la métropole. George flatte les Africains avec ces boniments pour les convaincre en leur parlant de l'amour dont les français et leurs colonies africaines partagent. Il s'appuie sur la passion de la France pour l'Afrique en le comparant avec l'amour dans un mariage. L'immatriculation? – Aucune affirme Bébête TDS (77). « Aucune » remplace « immatriculation » et dans ce cas-ci il est pronom.

La négation comme modalité nominale s'exprime aussi au moyen des adjectifs indéfinis nul, aucun qui accompagnent le nom...

Le copain ne court aucun risque, TDS (84) « aucun » est employé comme adjectif indéfini modifiant le nom «risque»... aucune vérité ne pouvait se dégager « nulle part », ni «aucun» moment TDA (49). Ces adjectifs sont des indéfinis précisant les mots. « Nulle part » c'est une négation qui porte sur le circonstanciel de lieu précisant le nom dont l'opposé est «quelque part».

L'auteur emploie la négation composée de «ne », «ni» et de «ni», «ni», «ne», pour démontrer encore le népotisme. C'est le cas du commissaire qui sert très bien les intérêts des hommes au pouvoir. Je n'ai pas le bac, moi «ni» la licence en droit comme les jeunes commissaires de maintenant ... TDS (132).

Le livre présente aussi la négation dans une phrase commençant par «Ni» décrivant un drôle d'association formée par Norbert un policier qui n'aime pas travailler avec les coopérants et même George l'aventurier français :

Ni dans la littérature, pourtant riche en associations pittoresques et même burlesques, ni au cinéma, ni bien sûr en peinture, il n'y a d'exemple d'un tandem semblable à celui formé aussitôt par Norbert le policier amateur ... et George, l'aventurier français qui devaient opérer en équipe (124)

«Ni» coordonne négativement trois groupes prépositionnels qui ont la même fonction dans la phrase. C'est une description très vive d'une association de deux hommes qui se détestent.

Pour indiquer l'absence totale de la liberté d'expression, voilà ce que nous dit l'auteur concernant des élections.

Que les élections avaient été rapportées à une date ultérieure «non» précisée ... C'était une décision tout à fait arbitraire dans le style du régime prise « sans » « aucune » concertation avec les partis de l'opposition (172).

Le gouvernement a pris des mesures draconiennes qui consistaient à supprimer la campagne électorale et les jours des élections sans concertation avec les partis de l'opposition. Le «non» un morphème de négation porte sur un terme pris à part, à l'exclusion du reste de la proposition. Il peut être considéré comme une sorte de préfixe devant, un adjectif participial où un participe où un nom. Dans ce cas-ci il se trouve devant un adjectif participial «non précisé». Il y a aussi . . . «garée à couvert «non loin de là» (82).

Nous notons également la présence de «non» dans «non plus» «Eddie lui-même «non plus ... (80) en face de (« Eddie aussi») et encore « il s'assurait ainsi qu'il était suivi « non » seulement par la Mercedes vert banane (82). «Non» ici ne porte que sur «seulement» pour marquer une forte opposition qui indique que la voiture est suivie par deux autres voitures et pas une seule.

La dictature se montre aussi là où il est strictement interdit dans le pays à la police d'entreprendre une enquête portant sur un vol, un meurtre. C'est ainsi pour ce dernier cas le meurtre du père Maurice Mzilikazi et le cadavre déposé dans l'appartement ne feront pas l'objet d'une enquête. «Je « ne fais jamais » d'enquête TDS (12)... même quand un grand est assassiné comme le père Mzilikazi on « ne » fait d'enquête? (120) ...parce que, nous, dans notre police, on « ne » fait « jamais » d'enquête. Chaque fois qu'on fait une enquête, on tombe immanquablement sur un grand TDS (125).

Justement, il n'y a pas d'enquête (126).

«Ne... jamais» se porte sur un circonstant temporel l'adverbe jamais une négation partielle. Puisque «jamais» n'est pas commuté avec une autre négation, il permet généralement d'étendre la portée de la négation à la totalité d'un espace temporel. Il peut alors être considéré comme la négation de « toujours » on ne fait jamais d'enquête on fait toujours de l'enquête. «Immanquablement» c'est une négation lexicale portant sur le préfixe «-im» vis-à-vis «manquable». Le préfixe il dans illimité se trouve dans ces énoncés:

C'est l'un des poisons les plus meurtriers que l'on imagine pour l'être humain, sa toxicité est «illimitée» dans le temps, de surcroît... L'homme à l'éternelle saharienne de bonne coupe était en cheville avec des trafiquants européen, peut-être même avec la mafia pour le compte desquels il importait et stockait clandestinement quelque part de la dioxine, un déchet chimique redouté ... TDS (214).

«Illimité» c'est adjectif participial qui revêt la fonction du négatif moyennant le préfixe «il». Il appartient à la négation lexicale portant sur le préfixe il est employé pour indiquer comment la toxicité de ces déchets est dangereux puis qu'elle dure très longtemps.

«Il est «impossible» que je me sois trompé » TDS (226) Zam, «incapable» de se consoler (227). L'orateur fort mal conseil par les relais locaux (170). Tous ces adjectifs revêtent la fonction négative moyennant les préfixes «-il», «-im», «-in» et «mal». Ils donnent un sens négatif aux mots auxquels ils se rattachent. Ces termes sont rendus négatifs à l'aide des préfixes indicateurs, mais il y a encore d'autres termes à sens négatifs qui ne portent même pas de préfixes par exemple:

...mais elle n'a rien dit à Zam, et c'est bien une double vie, puisque son compagnon «ignorait » tout (176) Je sais où se trouve Elizabeth mais j « ignore » dans quelles conditions (225).

et qui « ignore » ici que d'un moment à l'autre, ils peuvent faire irruption dans cette salle TDS (71)

Mais « j'ignore », esquivant à « je ne sais dans quelles conditions » ... « son compagnon ignorait tout équivaut à « Zam ne savait tout » puisque son compagnon n'a lui rien dit concernant sa vie privée.

Dans :

« Rien ne saurait-nous (les Français) détourner de la voie que nous nous sommes tracées, qui est de soutenir nos amis africains pour le meilleur et pour le pire. Il en est de même que dans les mariages ... (198).

Cette citation commence par « rien » un pronom indéfini combiné avec une expression négative figée « ne saurait » au conditionnel. Cette expression peut être mis aussi au présent de l'indicatif « ne sait » tout en portant le même sens qui veut dire « ne peut pas ». La négation dite explétive est employé dans cette citation : Avant nous « n'avions que des » rumeurs, cette fois, je « crains bien que nous « ne tenions » le corps du délit, si l'on peut dire » TDS (214).

D'après Wagner et Pinchon, cette négation est assurée au moyen de « ne » et se rencontre dans les propositions subordonnées dépendant de certains verbes qui ont une valeur affective (les verbes de sentiment et d'émotion) par exemple, « craindre que », appréhender, avoir peur, redouter que, trembler que (429) Mais ces mêmes auteurs nous expliquent que lorsque ces verbes sont à la forme négative l'usage courant est de ne pas construire la proposition subordonnées avec « ne » et d'autre part la subordonnée peut se construire avec « ne » lorsque la proposition principale est de forme négative et interrogative.

Les mêmes auteurs nous informent que l'adverbe simple « ne » figure en outre dans quelques types de phrases où sa présence, qu'on attribue au calque, d'une construction latine n'est pas à ce qu'on dit « logiquement nécessaire » Enfin la valeur de cet adverbe diffère suivant la nature des phrase où il s'est implanté (427) les mêmes auteurs nous informent que. « Dans une autre série de phrases « ne » n'a pas de valeur négative à proprement parler puisqu'il s'oppose à « ne ... pas » Je crains qu'il ne vienne. Je crains qu'il ne vienne pas (428) Nous tenons que le « ne » explétif dans « je crains que nous ne tenons corps du délit » ne paraît pas strictement nécessaire mais on l'emploie pour exprimer la subjectivité et peut-être pour embellir la langue.

La négation qui porte sur « sans préposition négative.

D'après Monneret la préposition « sans » possède un contenu sémantique intrinsèquement négatif. Lorsqu'elle est suivie d'un GN, elle équivaut à la négation de « avec ... » Mais lorsque « sans » est suivi d'infinitif sa valeur négative ne peut plus être définie par rapport à la préposition « avec » par exemple dans la phrase ».

Sans hésiter, Elizabeth répondit que, pour rien au monde elle n'abandonnerait son pays TDS (93).

Le patriotisme d'Elizabeth se montre très clairement dans cette citation. Elle ne veut pas quitter son pays dont elle est très fière, avec George le toubab un Français avec qui elle a fait un enfant pour aller à l'étranger (en France) « Sans » modifie l'infinitif « hésiter » pour lui donner le sens de « résolution » ou de « détermination » Elizabeth est résolue dans son refus. Mais au contraire dans « Branle-bas en noir et blanc » on constate que les jeunes filles voulaient toujours quitter leur pays pour aller à l'étranger. L'un des personnages dans le roman a dit concernant ce sujet :

... Je veux juste partir. Une fois là-bas je me débrouille, je fais des ménages matin et soir, je balaye même le trottoir mains nues, tout ce qu'on demande pourvu que je ne sois plus ici... Branle-bas en noir et blanc (96).

« Ne...plus » une négation pour marquer la cessation est employée par notre auteur pour accentuer la négation. On voit ici d'après Fischer et Hacquard, « comment le français a pu passer de la notion de quantité, encore sensible dans le premier cas (ne...plus = davantage) à une valeur purement temporelle, marquant la cessation (252) (– l'envie de rester au Cameroun à cesser d'être).

En d'autres termes, la préposition « sans » permet de nier un complément du nom et plus précisément un complément exprimant la partie d'un tout:

«Elizabeth accueillit « sans » chaleur les baisers du Français ». TDS (92)

«Devine un peu comme nous les avons recrutés au comité exécutif national D'officie, je veux dire par cooptation « sans jamais » les consulter et tiens bien, ils n'ont pas dit non ». TDS (200).L'énoncé avec « sans » est employé pour satiriser les intellectuels qui viennent sans pudeur s'accroupir devant les gens au pouvoir en embrassant leurs genoux pour demander un crédit bancaire ou un poste minable dans la fonction publique qu'ils acceptent sans hésitation.«Sans jamais » préposition négative + adverbe revêtant la négation. Les deux sont employés par l'auteur pour accentuer l'élément négatif.

Un candidat électoral qui n'avait qu'un procédé oratoire, dans son discours a fait l'interpellation de la foule sous forme d'interrogation dont la réponse était apparemment convenue en disant!

N'est-il pas vrai que je suis un vrai fils de ce pays?N'est-il pas vrai que je vous ai à chacune de mes visites ici traités royalement ?N'est-il pas vrai que vous attendez encore cette fois à ce que je vous traite royalement ?N'est-il pas vrai que vous seriez désolés si les choses devaient changer ? N'est-il pas vrai que vos gossiers sont secs et que vous brûlez de les arroser ?N'est-il pas vrai que nous devons ce bonheur au Chef d'Etat et au parti qui gouverne notre pays depuis quinze ans ? ... TDS (168).

Les questions rhétoriques, lesquelles l'auteur a employé en plaçant « ne » à la tête sont un moyen d'expression et persuasion propre à quelqu'un. Le candidat les a employées pour convaincre son audience.

Conclusion

Pour conclure, nous avons indiqué comment l'auteur a employé les éléments négatifs pour véhiculer ces thèmes en relevant quelques phrases qui portent sur les éléments négatifs qu'il a employés, en exemple. Nous avons commenté les différents types de négation et comment ces éléments se rapportent aux thèmes du roman. A travers cette étude nous croyons avoir apporté nos contributions à la connaissance en facilitant la compréhension et l'emploi de cet adverbe de jugement en Français.

Bibliographies

Alter Ego Cahier d'Exercices. Paris : Hachette 2012.

Beti, Mongo. Trop de Soleil Tue l'Amour. Paris: Editions Julliard 1999.

Branle-bas en noir et blanc Paris: Edition Julliard 2000.

Criolig, Jean-Marie et Girardet, Jacky. Le nouveau sans Frontières Méthode de Français. Paris : CLES International 1990.

Fischer Hacquard. A la Découverte de la Grammaire Française. Paris: Hachette 1959.

Hugot, Catherine, Kizirian, Veronique M, Waendendries, Monique. Alter Ego Méthode de Français. Paris: Hachette 2012.

Kwofie Emmanuel N. L'usage Syntaxique du Français. UniversityPress 1980.

Le Nouveau sans Frontières Méthode de Livre du Professeur 3. Paris : CLE International 1990.

Le Nouveau sans Frontières 3 Cahier d'Exercices. Paris : CLE International 1990.

Monneret, Philippe et Rioul, René. Questions de Syntaxe Français : Press Universitaire de France 1999.

Onyemelukwe, Ifeoma. Colonial Feminist and Post-colonial Discourses: Decolonization and Globalization of African Literature. Zaria: LabbelleEducationalPublishers 2004.

Soutet, Olivier. Que suis-Je? La syntaxe du Français. Paris : Universitaire de France 1989.

Trop de Soleil Tue L'Amour
www.wikipedia.com/branle-bas.html avril 2014.

Vercollier, Alain, Vercollier, Claudin. Bourlier Kay. Difficulté Expliquées du Français for English Speakers. Ibadan : Spectrum Books 2006.

Wagner, Robert Leon et Pinchion Jacqueline. Grammaire du Français classique Moderne. Paris : Hachette 1991.